

Égalité salariale, un souci très belge

Les Belges ne sont pas tout à fait unanimes pour considérer qu'une femme devrait gagner autant qu'un homme pour un même travail. Selon une enquête réalisée en juin et publiée hier par Eurostat, les Français, les Luxembourgeois et les Néerlandais sont plus de 96% à estimer qu'il est «inacceptable» qu'une femme puisse gagner moins pour un même travail que son collègue masculin. Les Allemands sont 94% à être convaincus de cette évidence. Une très large majorité des Belges sont au diapason sur cette question, mais un écart significatif les distingue de leurs voisins sur cette question: en Belgique 85% des sondés pensent qu'une femme doit gagner autant qu'un homme. C'est moins que la moyenne européenne (90%).

Ces chiffres ont été publiés alors que la Commission européenne présentait hier un «plan d'action pour éliminer l'écart de rémunération entre les femmes et les hommes». Avec les partenaires sociaux, l'exécutif européen entend «évaluer la possibilité» de modifier la directive sur l'égalité hommes-femmes pour améliorer le principe d'égalité salariale. Elle presse aussi les législateurs européens d'adopter la directive qu'elle a mise sur la table en avril sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Ce texte renforcerait au niveau européen le congé de paternité, le congé parental et les formules souples de travail pour les parents.

En moyenne, les Européennes gagnent 16,3% de moins que les Européens. L'écart, qui ne s'est pas réduit ces dernières années, est en partie dû au fait que les femmes ont tendance à travailler moins ou dans des secteurs moins rémunérateurs, à interrompre davantage leur carrière, mais aussi à obtenir moins de promotions.

F.R.